

Surendettement

Ça peut arriver à tout le monde!

Ils ont des dettes par-dessus la tête: factures impayées, crédits non remboursés, huissiers à la porte... **Comment en sont-ils arrivés là? Y a-t-il une psychologie du surendetté? Ou sommes-nous tous des victimes potentielles?**

Texte Christelle Gilquin / Photos Belga

«La tête sur les épaules.» C'est ainsi que se qualifie Sylvie, 37 ans, aide-soignante et maman de trois enfants. «Je n'ai jamais été du genre dépensière, dit-elle. Je gérais mon budget correctement, même si les fins de mois étaient parfois difficiles.» Quand elle rencontre son futur mari, celui-ci vient s'installer chez elle. Comme elle rembourse le prêt hypothécaire de sa maison, elle lui demande de s'occuper des factures (électricité, eau, gaz...). «J'avais confiance en lui. Nous n'avions d'ailleurs pas fait de contrat de mariage. Il m'avait dit qu'il avait été en médiation de dettes, mais que c'était terminé.» Hélas, après un an de mariage, Sylvie découvre par hasard que non seulement son mari est toujours en médiation de dettes, mais qu'en plus, il n'a payé aucune facture du ménage, et que les rappels et les menaces d'huissier s'accumulent. Les dettes s'élèvent à 10 000 €! Les mensonges signent la fin du couple. **«Je suis allée voir une médiatrice de dettes pour mettre sur pied un apurement.** Comme nous étions mariés, je suis évidemment obligée

de rembourser une partie de dettes. L'autre partie est à sa charge, mais il ne paie évidemment pas. Il est dans le déni total par rapport à son endettement.»

Un phénomène plus social que psychologique

Comme Sylvie, **entre 2 et 4 % des Belges sont en situation de surendettement.** Difficile d'être plus précis: 1,5 % des Wallons sont en médiation de dettes, mais quid de tous ceux qui vivent cette situation dans leur coin? 7 % sont signalés en retard de paiement auprès de la Centrale des Crédits de la Banque Nationale (mais pas forcément surendettés), mais quid de tous ceux dont les dettes ne sont pas liées à des crédits, mais à **une insuffisance de revenus, une accumulation des factures... - un phénomène en explosion depuis la crise?** «On imagine toujours que les personnes surendettées sont des acheteurs compulsifs qui achètent tout à crédit, explique Alexandra Balikdjian, psychologue de la consommation à l'ULB, mais ce n'est finalement pas souvent le cas (10-15 %). Le phénomène du surendettement est plus social que psychologique.» «En réalité, ajoute Delphine Incou, médiatrice de dettes à Martelange, cela peut arriver à tout le monde. Les personnes que je rencontre sont souvent victimes d'un ou plusieurs accidents de vie: licenciement, divorce, maladies, accueil d'un parent âgé chez eux, héritage de dettes... Et comme ils

avaient déjà un budget serré, ils basculent parfois sans l'avoir vu venir. Ils disent: 'je ne savais pas', 'je n'avais pas compris que...', 'j'ai manqué de précaution!...'»

La maladie de la société de consommation

L'engrenage se grippe souvent, selon Olivier Jérusalmy, chargé de recherches chez Financité, lorsque l'on décide de souscrire un crédit. «Imaginez une mère célibataire avec trois enfants, dit-il. Sa machine à laver tombe en panne. Il en faut une nouvelle directement. En l'absence d'un minimum d'épargne, la solution de facilité va souvent être d'opter pour un crédit. **Prendre un crédit n'est pas une mauvaise chose en soi, à condition que la situation de précarité soit limitée dans le temps et que les revenus augmentent par la suite. Par contre, si on a un budget très serré, le crédit va déréguler la situation** (d'autant plus s'il s'agit d'une ouverture de crédit). Il sera même parfois nécessaire d'ouvrir un autre crédit pour payer le premier.» **Le problème vient aussi de notre faible connaissance du monde de l'argent.** «Nous vivons dans une société où l'on parle très peu d'argent, explique Alexandra Balikdjian. Rares sont les personnes qui ont vision parfaitement claire du budget familial et donc qui connaissent les limites à ne pas dépasser. De plus, nos compétences en économie ne sont pas très développées: qu'est-ce

Parmi les personnes en médiation de dettes en Wallonie, **52,5 % sont des femmes.**

Le surendettement, c'est aussi la maladie de la société de consommation.

Près de 25 % des personnes surendettées bénéficient de revenus professionnels (OCDE).

Le phénomène du surendettement est plus social que psychologique.



qu'un TAEG? Un taux d'intérêt composé? Emprunter 100 € à 2 %, pour certains, ça signifie devoir rembourser 102 €.» Une ignorance sur laquelle peuvent jouer les organismes prêteurs...

Le surendettement, c'est aussi la maladie de la société de consommation dans laquelle on vit.

«Consommez, vous serez heureux!», affirme-t-on. «Quand on achète un article, explique Alexandra Balikjian, on ne l'achète pas toujours pour répondre à un besoin de base, mais par rapport à une identité qu'on veut développer.» Ainsi en est-il des «acheteurs compulsifs», qui, mal dans leur peau, se sentent valorisés par leurs achats. «Ou de ces parents, ajoute Geneviève Laroche, psycho-

logue au Groupe Action Surendettement, dont les revenus sont très justes, mais qui se mettent dans le rouge pour gâter leurs enfants à la Saint-Nicolas.»

Un travail thérapeutique difficile

Sylvie, elle, a expliqué la situation à son grand de 12 ans. «Je lui ai dit que je devais réparer les bêtises de mon ex-mari et que la situation serait un peu difficile pendant quelque temps, mais qu'après, ça irait mieux. A tous, j'explique que je ne peux pas acheter tout et n'importe quoi et que dans la vie, on n'a pas toujours ce qu'on veut. J'essaie de ne rien montrer aux enfants, mais je suis terriblement révoltée

Quelles sont les causes du surendettement?

- ▶ Les accidents de la vie (maladie, séparation, licenciement...) **40,4 %**
- ▶ Des revenus trop faibles pour couvrir les besoins vitaux **23,2 %**
- ▶ Les difficultés pour gérer son budget **15,4 %**
- ▶ Un mode de vie en décalage avec ses revenus **11 %**

(Observatoire du Crédit et de l'Endettement-2014)



par ma situation. Et honteuse. J'ai peur chaque fois que j'ouvre ma boîte aux lettres. Récemment, un huissier m'a remis un placard (1). J'ai payé immédiatement, mais quel stress!» **«Les gens surendettés, confie Geneviève Laroche, parlent tous d'isolement social, de perte de confiance en soi, de dépression, de honte, de culpabilité,** notamment par rapport à leurs enfants. Ils évoquent la peur aussi, notamment celles de tomber sur leurs créanciers...» Selon les études (2), les personnes ayant des difficultés financières ont de 2 à 4 fois plus de risques de tomber en dépression et 3 fois plus de risques de développer des phobies ou des troubles paniques. En Grèce, pays dramatiquement touché par la crise économique, le taux de suicide a augmenté de 40 % en 2011. Le travail thérapeutique est néanmoins difficile. «Les personnes qui ont des problèmes d'argent veulent parler de leurs problèmes d'argent, c'est difficile de les amener à parler d'autre chose», constate Geneviève Laroche. Peu d'initiatives existent d'ailleurs. A Martelange, le Groupe Action Surendettement a néanmoins mis sur pied des groupes de parole.

Objectif? Endiguer les risques de

récidive, ainsi que les problèmes de répétition transgénérationnelle, mais aussi apporter un mieux-être aux personnes concernées. «Nous tentons d'initier un changement à plusieurs niveaux, notamment un changement de comportement, passant souvent par le fait de revisiter ses croyances ou l'expression de ses valeurs, explique Geneviève Laroche. Nous les aidons à accepter la situation et à gérer les conflits relationnels inhérents. Nous pouvons également travailler sur la culpabilité, plus facilement réparable que la honte, qui touche directement à l'identité.» Sylvie, elle, a décidé de ne pas se laisser abattre: elle cumule deux mi-temps, et enchaîne parfois des horaires en journée avec des horaires de nuit, ce qui ne lui laisse que quatre heures de sommeil. «Je me tue au travail pour qu'on ne vienne pas saisir mes meubles, dit-elle. Je m'en sors, mais en avril, il ne me restait que 7 € pour finir le mois! J'espère pouvoir souffler dans un an ou deux.» ●

(1) Liste des biens qui vont être vendus ainsi que le moment et le lieu de la vente.

(2) *Surendettement et santé mentale*, Sophie Simonis, Réseau Financité.

Quelles sont les solutions?

Prendre contact avec ses créanciers.

C'est souvent la première chose à faire. Ceux-ci préféreront toujours un arrangement plutôt qu'une absence de paiement.

Recourir à la médiation de dettes (sur base volontaire) ou à un règlement collectif des dettes (procédure judiciaire). Elles ont l'avantage de supprimer les risques de saisies, d'huissier et de pouvoir poursuivre une vie conforme à la dignité humaine, mais l'inconvénient de retirer à la personne surendettée la mainmise (totale ou partielle) sur son budget.

Trouver d'autres solutions que le crédit.

«L'idéal est de se dire dès le début qu'on n'a pas les moyens de prendre un crédit, explique Olivier Jerusalem. D'autres solutions existent: se serrer davantage la ceinture, acheter d'occasion...»

Acquérir une éducation budgétaire.

Le Réseau Financité a mis sur pied des «groupes de micro-épargne». L'idée est de placer sur un compte en début de mois 5, 10, 20 € et de se débrouiller avec le reste jusqu'à la fin du mois. Des réunions sont organisées avec les membres toutes les six semaines. «On voit avec ces personnes où elles peuvent faire des économies (opérateur de téléphone, fournisseur d'électricité...), explique Olivier Jerusalem. Elles échangent entre elles des bons plans, elles se soutiennent... C'est une manière de reprendre du pouvoir sur sa vie. C'est très gratifiant. Les gens en sortent transformés! Et à la fin, elles ont économisé un joli bas de laine.»

Parler d'argent avec les enfants. «Faites-leur faire des calculs de base, conseille Alexandra Balikdjian. Demandez-leur combien de mois d'argent de poche sont nécessaires pour acheter le sweat-shirt de leur rêve.» Et pourquoi ne pas leur en parler à l'école? Le Groupe Action Surendettement organise des services d'animation dans les écoles de la province du Luxembourg afin d'aborder avec eux des thèmes tels que la consommation, la publicité, le budget, le surendettement...

Repenser notre mode de consommation.

Tant qu'acheter des marques, du superflu... sera synonyme de bonheur, les consommateurs seront plus fragiles face aux risques de surendettement. Pensons deuxième main, solidarité, développement durable... Vivons mieux avec moins!

POUR EN SAVOIR PLUS

A lire

Ces vies en faillite, Olivier Bailly, La Renaissance du Livre.

Internet

www.observatoire-credit.be: le site de l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement.

Un groupe de micro-épargne?

Réseau Financité (groupe de sensibilisation aux enjeux de la finance responsable et solidaire): 02 340 08 67 ou citoyen@financite.be.

Un groupe de parole?

• En province du Luxembourg: Groupe Action Surendettement:

063 60 20 86 ou www.gaslux.be.

• En province de Liège: Asbl Savoir-Etre: 085 844 802.

www.savoietre-asbl.be.

• A Bruxelles: Centre d'Appui aux Services de Médiation de Dettes

de la Région de Bruxelles-Capitale 02 217.88.05 ou

www.mediationdedettes.be.